



## **RAPPORT DU RASSEMBLEMENT PRINTANIER**

**Vendredi et samedi les 30 et 31 mars 2012**

**Marché Bonsecours**

**350, rue St-Paul Est, Montréal**

**ADOPTÉ LE 3 OCTOBRE 2012**



## **PRÉSENCES**

Voir la liste des participants et participantes en annexe (Annexe 1)

## **ORDRE DU JOUR**

### **30 mars 2012**

1. Mot de bienvenue et prière d'ouverture avec Kakaionstha Deer
2. Chants d'accueil avec le groupe de tambours Buffalo Hat Singers
3. Adoption de l'ordre du jour et du rapport du rassemblement automnal
4. Mise à jour des comités de travail du RÉSEAU : Réalisations des comités de travail et annonce des nouveaux représentants et substituts
5. Mise à jour du Comité directeur du RÉSEAU
  - 5.1 Présentation et adoption de la planification stratégique 2012-2017
  - 5.2 Présentation et adoption du budget 2012-2017
  - 5.3 Modifications des règlements généraux
6. Annonces communautaires
7. Prière de clôture avec Kakaionstha Deer

### **31 mars 2012**

Rassemblement familial : jeux et activités d'animation pour les enfants et les grands

## **30 MARS 2012**

### **1. MOT DE BIENVENUE ET PRIÈRE D'OUVERTURE AVEC KAKAIONSTHA DEER**

Ramélia Chamichian souhaite la bienvenue à tous. Kakaionstha Deer, aînée de la communauté de Kahnawake est invitée à ouvrir ce rassemblement par une prière.

### **2. CHANTS D'ACCUEIL AVEC LE GROUPE DE TAMBOURS BUFFALO HAT SINGERS**

Norman Achneepineskum et Samuel Ojeda, des Buffalo Hat Singers, présentent une performance de chants accompagnés de tambours.

### **3. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET DU RAPPORT DU RASSEMBLEMENT AUTOMNAL**

Nakuset agit comme présidente d'assemblée pour l'avant-midi. Elle remercie elle aussi Kakaionstha ainsi que les membres du groupe Buffalo Hat Singers.

Elle invite John Gordon, Affaires Autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC) à présenter les éléments du budget fédéral récemment adopté qui peuvent avoir une incidence sur le RÉSEAU.

John mentionne que des changements majeurs ont été apportés au cours de la semaine au secteur des Autochtones en milieu urbain. Ainsi, trois programmes ont été transférés de Patrimoine Canada à AADNC, notamment le programme des centres d'amitié autochtone, Connexions culturelles pour la jeunesse autochtone et Jeunesse Canada au travail.

D'autre part, le récent budget a renouvelé l'enveloppe de la Stratégie des Autochtones en milieu urbain (SAMU) pour deux ans au niveau de financement actuel. Dans les années à venir, il faudra réfléchir à la façon de regrouper ces différents programmes à l'intérieur des communautés autochtones, ce qui aurait davantage de sens.

John mentionne qu'un autre enjeu à considérer concerne les centres d'amitié. Le mode de fonctionnement du gouvernement canadien consiste à financer l'Association nationale des centres d'amitié, qui est responsable de la gestion et de la prestation des différents programmes à travers le Canada par l'intermédiaire des regroupements provinciaux et territoriaux. John est au courant que la communauté locale de Montréal est aux prises avec certains enjeux à propos du Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM). D'autres membres lui demandent ce qu'il comptait faire au sujet de la fermeture du CAAM. Il s'agit d'une situation dans laquelle le gouvernement fédéral ne peut intervenir.

En conclusion, John réitère la volonté de son service de continuer à travailler avec le RÉSEAU et de soutenir son développement.

#### **Questions et commentaires**

Odile Joannette mentionne que le mode d'attribution de l'enveloppe de la SAMU serait revu. Jusqu'ici, le programme s'adressait à des villes désignées. Va-t-il se poursuivre de la même façon pour les deux prochaines années ou bien va-t-il évoluer éventuellement vers des enveloppes régionales?

L'annonce concernant la SAMU ne fait que confirmer son renouvellement pour la même enveloppe de 27 millions de dollars. Certaines indications laissent croire que le gouvernement souhaite apporter des

changements, mais ceux-ci ne sont pas encore connus. La SAMU cible des communautés qui coexistent en vue de leur donner une voix, de leur permettre de reconnaître les défis qu'elles doivent relever ensemble ainsi que les solutions à mettre de l'avant. Elle est vue comme une mesure facilitatrice visant à favoriser les échanges entre les communautés, à les aider à déterminer leurs priorités et leurs solutions et, par la suite, à trouver le financement permettant de répondre aux besoins reconnus.

Harry Adams souligne que la majorité des participants au RÉSEAU appartiennent aux Premières Nations ou sont des Métis. Y a-t-il des représentants inuit ou provenant d'organisations inuites dans le cadre des programmes auxquels il a été fait référence?

Dans le contexte urbain, le Bureau de l'interlocuteur fédéral (BIF) travaille aussi avec le Secrétariat des relations avec les Inuit sur un certain nombre d'enjeux touchant les Inuit en milieu urbain. Et le mouvement des centres d'amitié est axé sur la communauté comme étant une mosaïque culturelle, et non pas exclusivement sur les Premières Nations (PN). Ainsi, à Montréal, les Premières Nations se répartissent en PN de l'Ouest ou de l'Est, qui peuvent être aussi différentes entre elles que les Métis et les Inuit. Et le BIF a pour objectif de servir toutes les composantes de cette mosaïque par ses programmes, qui sont de nature inclusive.

Vivien Carli demande si le BIF a des priorités spécifiques à l'intérieur de la SAMU, telles que l'éducation, la justice, la santé.

De façon globale, les programmes et les services offerts visent tous à stimuler l'économie et la participation dans les activités économiques. Ce but peut se concrétiser de plusieurs façons. Les trois priorités précédentes comprenaient les compétences professionnelles, la formation et l'amélioration des conditions de vie des enfants et de l'éducation et elles étaient toutes reliées à l'emploi d'une façon ou d'une autre. Cela étant, dans certaines communautés, on peut trouver un centre d'amitié qui peut très bien offrir de la formation à l'emploi, alors que d'autres peuvent être dépourvues de places en garderie ou d'autres services de soutien, ce qui empêche les gens d'accéder au marché du travail. Alors, le travail du BIF est de collaborer avec chacune des communautés pour les aider à définir leurs priorités.

Nakuset remercie John et invite les membres à adopter l'ordre du jour et le compte rendu du rassemblement automnal.

**IL EST PROPOSÉ D'ADOPTER L'ORDRE DU JOUR PROPOSÉ.**

Proposé par Guy Lacroix  
Appuyé par Carole Brazeau  
Adopté à l'unanimité

**IL EST PROPOSÉ D'ADOPTER LE COMPTE RENDU DU RASSEMBLEMENT AUTOMNAL TENU LE 23 NOVEMBRE 2011.**

Proposé par Jean-François O'Bomsawin  
Appuyé par Amélie Girard  
Adopté à l'unanimité

#### **4. MISE À JOUR DES COMITÉS DE TRAVAIL DU RÉSEAU : RÉALISATIONS DES COMITÉS DE TRAVAIL ET ANNONCE DES NOUVEAUX REPRÉSENTANTS ET SUBSTITUTS**

##### **❖ Comité de travail ART • CULTURE**

Amélie Girard, coordonnatrice du comité, présente le rapport d'activités. Le comité a entamé l'étude de faisabilité pour l'implantation d'un lieu culturel autochtone. Le comité de sélection a reçu plusieurs soumissions et a procédé, en février 2012, au choix la firme ArtExpert.ca, de Montréal. Le comité a également fait de la recherche de fonds de 104 000 \$ pour réaliser l'étude de faisabilité.

Sur un autre plan, en ce qui concerne l'établissement d'un fonds local de développement au bénéfice des artistes et intervenants culturels, lancé l'année dernière par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le comité a procédé à l'évaluation de la première année d'inscriptions. La date limite d'inscription pour la deuxième année a été fixée au 20 avril 2012. Les artistes et écrivains professionnels sont donc invités à soumissionner d'ici cette date.

L'ouverture du lieu culturel aurait idéalement lieu en 2017, ce qui correspondrait à trois importantes commémorations : le 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal, le 150<sup>e</sup> de la création du Canada et le 50<sup>e</sup> d'Expo 67. L'échéancier dont dispose la firme est de 24 semaines. Cette période va être notamment consacrée à une vaste consultation de toutes les nations de Montréal et de l'ensemble du Québec, de façon à développer un fort sentiment d'appartenance à ce lieu et à susciter la participation.

André Dudemaine, sera le représentant ET Devora Neumark la substitut.

##### **❖ Comité de travail Santé**

Harry Adams fait le point sur l'évaluation des besoins en matière de santé des Autochtones vivant à Montréal. L'équipe de coordination de la recherche est formée de : Chantal Robillard, Rossel Bérard, Carrie Martin et Morgan Phillips.

Le comité de travail Santé a déposé son rapport annuel. La dernière rencontre s'est tenue en janvier 2012. Il reçoit son financement des Affaires autochtones du Développement du Nord Canada (AADNC) ainsi que de l'Agence de santé publique du Canada.

L'équipe de recherche a recueilli des données en procédant à des entrevues avec 91 Autochtones de Montréal utilisateurs de services afin d'obtenir de l'information sur différents enjeux en santé. Un questionnaire semblable a été distribué à 94 prestataires de services de Montréal, afin d'aborder les enjeux liés à la gouvernance, à la perception du bien-être et de la santé ainsi qu'à la prestation des services. L'équipe de recherche a également recueilli des récits sur l'expérience de 21 personnes autochtones vivant à Montréal en lien avec leur santé. Un groupe de discussion a réuni 15 prestataires de services dans le but de proposer des solutions aux carences constatées dans les services. L'analyse de ces données est en cours.

Le mandat du comité tire à sa fin. Les nouveaux membres n'ont pas été encore nommés.

❖ **Comité de travail Employabilité-Formation-Éducation**

Paige Isaac présente la mise à jour du comité. Le comité a préparé un plan stratégique pour un an. Toutefois, de nombreuses idées ont été émises par les membres et elles vont alimenter le plan pour une période plus longue. Le comité a conçu un Guide de référence autochtone à Montréal à l'usage de différentes organisations, des étudiants, des personnes qui viennent s'établir à Montréal. Il s'agit d'un outil énumérant les ressources auxquelles peuvent s'adresser les personnes à la recherche d'un emploi ou d'une formation professionnelle. Certaines corrections doivent y être apportées, et de nouveaux exemplaires seront réimprimés en avril 2012. Le guide sera également rendu disponible en format Pdf et affiché dans le site web du RÉSEAU. Les organisations présentes sont invitées à créer un lien vers ce fichier pdf.

En janvier 2012, le comité a lancé sa deuxième édition de la foire de l'emploi et du réseautage MAMU ! ENSEMBLE ! TOGETHER ! qui a connu un grand succès. Un grand nombre de personnes y ont assisté et ont pu établir des contacts.

Le comité possède sa page Facebook pour tenir la communauté informée des offres d'emploi, des événements à venir, des programmes de formation offerts.

Enfin, pour ce qui est du centre d'insertion professionnelle Ka Mamukanit, qui est principalement animé par la Commission sur le développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ), il a mis sur pied des programmes qui fonctionnent très bien. Une quinzaine de jeunes y participent et sont engagés dans un processus de réintégration à l'emploi.

Paige a accepté de poursuivre son mandat en tant que représentante et Kakwiranoron Cook va agir comme substitut.

Harry demande si des organisations inuites sont associées à ces initiatives. Il est conscient qu'il est souvent difficile de recruter des personnes. Mais lui-même travaille à la Commission scolaire Kativik et il reçoit beaucoup de jeunes à la recherche d'un emploi. Dans certains cas, ils sont confrontés à la barrière de la langue s'ils ne parlent pas français. Y a-t-il une préoccupation du comité envers la situation particulière des jeunes Inuit?

Paige répond que Lisa Watt, du gouvernement régional Makivik, ainsi qu'un autre représentant ont fait partie du comité pendant environ un an. De fait, un effort marqué devrait être fait pour accroître les communications avec la Commission scolaire Kativik. À la Maison des Premières Nations de McGill, un collègue qui travaille à un projet sur le développement durable a mis sur pied, il y a un mois à peine, une « semaine d'activités arctiques » qui a connu beaucoup de succès. Il a établi plusieurs contacts et contribué à faire de la sensibilisation sur les réalités du Nord en lien avec le développement économique, la santé et les changements climatiques et sur la façon dont ces transformations influent sur la vie dans le Nord. La semaine a culminé avec une représentation culturelle au CAAM. Il est vrai que des liens plus étroits pourraient être tissés avec les organisations inuites.

❖ **Comité de travail Communications**

Jean-François O'Bomsawin énumère les plus récentes réalisations du comité : le site web dispose maintenant de l'option de gestion de contenu, ce qui permettra au comité directeur et aux comités de travail de pouvoir directement mettre à jour leurs sections respectives; l'embauche d'un stagiaire, Alexandre Paré, pour les six derniers mois, grâce à une contribution de la Ville de Montréal, celui-ci a travaillé à préparer la Politique et procédures de communications, qui a été adoptée, et le Guide de commandite, présentement à la traduction.

Avec la réalisation de ces différents outils permettant de mieux véhiculer le message du RÉSEAU et de ses différents comités, le comité de travail Communications considère qu'il a rempli sa mission et qu'il n'a plus lieu d'exister. Il recommande donc aux membres du RÉSEAU de voter pour ou contre la continuité du comité. Quant à lui-même, Jean-François annonce qu'il se retire des deux comités pour se joindre au comité de travail ART•CULTURE et il remercie les membres du Comité directeur de leur appui.

Par ailleurs, les membres du comité recommandent l'embauche d'un chargé de communication, conformément aux mesures prévues dans le plan quinquennal adopté par le RÉSEAU. Odile mentionne que le Comité directeur endosse cette recommandation, qui assurerait une meilleure cohésion.

Outre la réalisation de l'infolettre du RÉSEAU, qui requiert beaucoup de temps et ne peut être confié de façon permanente à Ramélia, le mandat du chargé de communication inclurait à relever le défi de faire connaître et reconnaître la communauté autochtone de Montréal et les réalisations des comités de travail du RÉSEAU.

Geneviève Beaudet rappelle qu'il avait déjà été mentionné que l'enjeu des communications comprenait également la mobilisation. Jean-François approuve cette intervention et souligne que le RÉSEAU doit d'abord mobiliser ses membres avant de se tourner aux communications externes. Mais c'est un grand défi de rejoindre tous les Autochtones dans la région de Montréal.

En conclusion, Nakuset indique que tous les membres du RÉSEAU ne sont pas présents aujourd'hui. Elle suggère que Ramélia organise une consultation des membres par courriel pour solliciter leur avis sur la proposition d'abolir le comité de travail Communications. À la suite de cette consultation, une recommandation serait présentée au prochain rassemblement.

#### **❖ Comité de travail Jeunesse**

Odile rapporte que le RÉSEAU éprouve toujours de la difficulté à attirer les jeunes, bien que cette priorité se retrouve au sommet des préoccupations du Comité directeur. Or, plusieurs organisations souhaitent collaborer à la mise sur pied d'un comité Jeunesse, par exemple Exeko, Equitas, L'Aphatie c'est plate. Toutefois, le RÉSEAU ne souhaite pas tant reposer sur des structures organisationnelles que susciter la participation des membres individuels de la communauté qui puissent ainsi décider collectivement de leurs priorités.

Avec le nouveau budget présenté au rassemblement automnal, il serait maintenant possible d'attribuer un montant de fonctionnement, à raison de 20 HEURES par semaine, à tous les comités de travail qui disposerait ainsi de plus de moyens pour mobiliser.

Viola Day remarque que le principal problème auquel les jeunes sont confrontés, c'est celui de la consommation. C'est peut-être la raison de leur manque de participation. Pour sa part, elle ne connaît aucun programme qui aborde cette problématique ni de programme de suivi pour accompagner un jeune qui a terminé un traitement; les exposant, en conséquence, à un risque plus élevé de rechute. Il faudrait aussi penser à des programmes pour aider les jeunes à faire face aux problèmes d'identité.

Odile ajoute qu'il est en effet important de considérer le processus de guérison. Elle souligne que Ka Mamukanit devrait continuer au-delà des trois ans de financement accordé, car il connaît une grande réussite. Il s'agit d'un programme qui intègre l'identité autochtone et la connaissance mutuelle des différentes cultures. Il conduit à un projet de vie et va sûrement faire émerger un leadership.

Viola précise qu'une des raisons du succès de ce programme, c'est que sa conception a reposé sur la participation des Aînés. Elle suggère aussi de créer un programme de mentorat, avec les comités des universités.

Odile informe qu'il y aurait lieu de communiquer avec le personnel du Centre d'interbandes des jeunes pour solliciter leur expertise.

Gordon Bird est vice-président du CAAM. Il explique que le programme d'intervention sur la consommation de drogue qui s'adressait aux jeunes a été aboli. Odile se dit très heureuse que des représentants du CAAM soient présents, car plusieurs invitations leur avaient déjà été adressées, mais la porte était très fermée. Elle réitère le souhait que le RÉSEAU et le CAAM s'assoient ensemble pour trouver des moyens de se soutenir mutuellement et de trouver des solutions aux diverses questions touchant la jeunesse autochtone.

Le comité de travail Communications a fait ressortir la nécessité d'établir des ponts avec les communautés autochtones, avec les chefs, les conseils de bande, car ils connaissent les jeunes qui prévoient partir, et de diffuser les guides et les répertoires produits. Il faut dire aussi que Montréal est un milieu particulier, car toutes les nations s'y retrouvent. Il faudrait parler de multiculturalisme autochtone. Si les membres ont d'autres suggestions à faire, ils sont invités à communiquer avec Ramélia qui veillera à les ramener au Comité directeur.

#### ❖ **Comité de travail Services sociaux**

Nakuset fait la mise à jour du comité de travail Services sociaux. Le Guide culturel pour les familles non-autochtones qui adoptent un enfant autochtone est terminé. La publication devrait se faire très bientôt et le lancement est prévu lors du prochain rassemblement du RÉSEAU.

Quant au square Cabot, cet endroit soulève beaucoup d'enjeux pour les Inuit et les membres des PN qui le fréquentent. Lors d'une consultation publique le sous-comité a proposé d'engager un travailleur de rue et de faire appel à des médiateurs. Il s'agit d'un projet qui devrait se réaliser cette année, avant que les changements (construction de condos) prévus ne soient en place.

Harry ajoute que, chaque fois qu'on parle des Inuit maintenant, c'est pour les associer à l'itinérance et à la consommation. La Presse a publié un dossier dévastateur la semaine dernière. Lorsqu'il y a des négociations, elles se font derrière des portes closes. De nombreux Inuit sont exaspérés.

Nakuset continue son mandat en tant que représentante et Alana-Dawn Phillips en tant que substitut.

#### ❖ **Comité de travail Services sociaux, sous-comité Justice**

Vivien précise que le sous-comité a obtenu une subvention de 23 000 \$ pour effectuer, d'ici le 30 avril 2012, une recherche sur les expériences des jeunes de 18 ans et plus des Premières Nations et des jeunes Inuit qui ont été emprisonnés ou qui ont été en contact d'une façon ou d'une autre avec le système criminel. Aucune information n'existe sur le sujet. Vivien invite les participants qui connaîtraient de tels jeunes à les mettre en contact avec elle. Les entrevues sont strictement confidentielles et les participants sont rémunérés avec une carte cadeau de 20 \$.

Nakuset rappelle que plusieurs personnes dans le sous-comité sont des membres autochtones associés au ministère de la Justice du Canada qui souhaitent apporter des changements. Et le RÉSEAU avait invité des représentants du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) lors du dernier rassemblement pour exposer l'approche suivie concernant l'itinérance.



## **5. MISE À JOUR DU COMITÉ DIRECTEUR DU RÉSEAU**

### **5.1 Présentation et adoption de la planification stratégique 2012-2017**

Odile indique que les priorités transversales retenues pour la planification stratégique 2012-2017 se retrouvent à la dernière page du compte rendu du 23 novembre 2011. Elles demeurent inchangées.

Le Comité directeur a considéré chacune de ces priorités et a déterminé les activités à mettre en place pour les réaliser. Ce qui est souhaité, c'est d'assurer la transversalité et la vision holistique et d'éviter de travailler en silo. Le Comité directeur et les comités de travail se sont répartis la tâche et ont produit un document de travail. Les membres du RÉSEAU sont invités à faire part de leurs commentaires afin de le bonifier et de le compléter. Le document mis à jour sera distribué par courriel aux membres du RÉSEAU.

De façon générale, 15 nouveaux membres ont adhéré au RÉSEAU en 2012. Ce dernier compte désormais 617 membres représentant plus de 120 organismes. Le recrutement se poursuit afin que le RÉSEAU puisse représenter un pourcentage significatif des 18 000 Autochtones vivant dans la région de Montréal (Statistique Canada, 2006).

#### **• Priorité 1 : Accroître l'efficacité de la coordination**

- Afin d'atteindre la transversalité, assurer la transparence et la circulation de l'information sur l'ensemble des activités des composantes du RÉSEAU au sein du Comité directeur.
- Doter chaque comité de travail d'une coordination permanente à raison de 20 heures / semaine et trouver le financement nécessaire à cette fin.
- S'assurer de la stabilité du financement pour le poste de la coordonnatrice et, à cette fin, présenter une demande pour une période minimale de deux ans auprès du partenaire majoritaire du RÉSEAU, AADNC, et si c'est possible auprès d'autres partenaires.
- Possibilité d'abolir le comité de travail Communications (dépend des résultats du questionnaire qui sera envoyé aux membres), créer un poste permanent, de chargé de communication et trouver le financement nécessaire à cette fin.
- Assurer la continuité du financement opérationnel et diversifier les sources de financement, y compris les contributions en nature, en s'associant à de nouveaux partenaires.
- Conclure une entente avec un fiduciaire pour la gestion des fonds, car le RÉSEAU ne prévoit pas se constituer en entité juridique. Jusqu'ici, c'est la Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ) qui a joué ce rôle et elle est disposée à poursuivre ce mandat. Un montant de 1 500 \$ lui est versé pour défrayer la portion de vérification annuelle qui s'applique au RÉSEAU.
- Élaborer une politique sur les ressources humaines afin d'uniformiser les conditions de travail pour tous les employés du RÉSEAU.

#### **Questions et commentaires**

Amélie demande si la contribution en ressources humaines fournie par les différents organismes participants a déjà été évaluée, car il s'agit d'un apport important

Odile répond qu'il serait en effet pertinent de comptabiliser cet apport et de l'inclure dans la structure budgétaire, ce qui fournirait un portrait financier sans doute impressionnant du fonctionnement du RÉSEAU.

Viola demande ce qu'il advient des surplus à la fin de l'exercice. Doivent-ils être remis aux bailleurs?

Le RÉSEAU ne doit pas dégager de surplus, sinon il doit les rendre aux bailleurs. Aussi, il fait tout ce qu'il peut pour dépenser les fonds reçus à l'intérieur de l'exercice.

Où en est le RÉSEAU concernant la possibilité d'émettre des reçus d'impôt?

Comme le RÉSEAU n'est pas constitué en entité juridique, il ne peut pas non plus s'inscrire comme organisme de bienfaisance. Toutefois, il peut solliciter des commandites, et le comité de travail Communications a conçu un guide à cette fin.

- **Priorité 2 : Créer un lieu communautaire, culturel et artistique**

Cette priorité a été traitée lors du rapport sur le travail du comité ART•CULTURE. Odile complète les objectifs retenus en lien avec cette priorité.

### **Questions et commentaires**

En complément de l'information transmise dans son rapport, Amélie souligne la création, l'été dernier, d'Artistes autochtones du Québec, dont s'occupe Mélissa Mollen-Dupuis, et qui a pour mission de faire connaître et promouvoir les artistes autochtones.

Gustavo Zamora Jimenez annonce la création d'une page Facebook pour afficher tous les événements artistiques autochtones au Québec. Les artistes et organismes peuvent y annoncer directement leurs activités.

Geneviève souhaite en savoir davantage sur la concertation menée avec le CAAM en lien avec la priorité 2, car elle constate une similarité importante dans les missions respectives. Odile reconnaît que c'est le cas, et une rencontre est d'ailleurs prévue sous peu pour étudier la complémentarité des actions respectives dans la communauté. Il ne faut pas voir le RÉSEAU comme une menace, car les besoins de la communauté autochtone de Montréal sont immenses. La présence de Gordon aujourd'hui augure bien, et nous espérons que nous recevrons une réponse favorable aux invitations que nous avons adressées au CAAM.

- **Priorité 3 : Créer un centre de santé holistique**

Cette priorité a également été traitée lors de la présentation du rapport du comité de travail Santé.

Faute de temps, la présentation des activités associées aux trois dernières priorités se fera par l'envoi du document d'orientation par courriel. Ces priorités sont les suivantes :

- **Priorité 4 : Développer le square Cabot pour qu'il devienne un carrefour d'orientation pour des ressources autochtones**
- **Priorité 5 : Développer des outils de référence et des activités de réseautage communs**
- **Priorité 6 : S'engager à assurer la présence d'un Aîné et assurer l'intégration de la culture autochtone dans toutes les activités du RÉSEAU**

Guy Lacroix mentionne toutefois que, pour ce qui est du square Cabot, il n'y a pas d'intention malveillante de la Ville de Montréal d'en chasser les personnes autochtones. Au contraire, il s'agit de l'agrandir pour qu'il serve à tout le monde. Une rencontre est prévue le 16 avril 2012 aux Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw pour discuter des moyens d'intégrer les personnes autochtones au projet de réaménagement. Odile souligne que la Ville de Montréal est un partenaire important et apprécié du RÉSEAU et qu'il y a toujours eu une excellente collaboration.

## **5.2 Présentation et adoption du budget 2012-2017**

### **Budget 2011-2012**

Comme l'exercice fiscal se termine le 31 mars 2012, Odile passe en revue les détails pour 2011-2012.

Pour ce qui est des opérations, le budget demeure stable depuis les débuts en 2009-2010. Odile attire l'attention sur les frais professionnels. Il était prévu de produire une analyse environnementale stratégique de la communauté autochtone de Montréal. Un appel d'offres a été lancé, mais n'a donné lieu à aucune proposition vraiment intéressante. Alors, le montant de 4 500 \$ prévu pour cette activité a été transféré au poste de « Rassemblements saisonniers » et sera consacré à la journée familiale organisée demain en réponse aux demandes des membres. En conséquence, les trois rassemblements annuels, qui avaient été budgétisés à 25 500 \$, vont coûter environ 31 600 \$. Cela étant, l'idée de réaliser une telle étude n'a pas été abandonnée et se retrouvera dans les prochaines prévisions budgétaires.

Le poste « Impression et graphisme » a dépassé les prévisions, car le RÉSEAU a produit cette année différents outils promotionnels, tels que des bannières et des clés USB, qui sont mis à la disposition des membres. Pour ce qui est de la publicité, la dépense de 415 \$ correspond au kiosque du RÉSEAU au festival Présence autochtone. Le RÉSEAU n'a pas les moyens de se payer de la publicité, car cela coûte très cher.

Les « Frais d'opérations » s'élèvent au total à 54 900 \$. L'état des résultats fera l'objet d'une vérification formelle par le directeur des finances de la CDRHPNQ.

Odile tiendra aussi compte de la pertinence d'ajouter l'équivalent d'une contribution en nature pour les ressources humaines mises à la disposition du RÉSEAU.

Odile insiste sur le fait que les fonds de tiroir représentent 35 % du budget et que ce montant a dû être dépensé en trois semaines. Mais le RÉSEAU était prêt, il avait des projets pouvant être déposés et rapidement mis en œuvre et exécutés. Elle présente également les contributions respectives, en liquide et en nature, des différents partenaires :

- AADNC: 59 %
- Ville de Montréal : 16 %
- Secrétariat aux affaires autochtones (SAA): 15 %
- Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) : 5 %

Makivik n'a pas contribué au financement cette année. Sa représentante, Allison Irqumia, est en congé de maternité. Toutefois, un colloque va être organisé par la CDRHPNQ en mai 2012 à Val-d'Or, et le nouveau président de la Société Makivik, Jobie Tukkiapiq, va y être présent. Le RÉSEAU compte sur le fait que le chef régional, Ghislain Picard, lui parle de l'importance que Makivik s'engage activement dans le RÉSEAU.

Le total s'élève donc à plus de 234 000 \$. Les prochaines prévisions budgétaires seront basées sur les résultats obtenus au cours des deux derniers exercices et sur la planification stratégique.

La discussion s'engage sur les mandats à confier au Comité directeur, à savoir :

- finaliser la planification stratégique 2012-2017;
- préparer des prévisions budgétaires pour les cinq prochaines années;
- faire la reddition de comptes d'ici le 30 avril 2012;
- mobiliser les personnes intéressées à former un comité jeunesse;
- s'assurer que chaque comité dispose de représentants dûment nommés et les faire connaître à l'ensemble du RÉSEAU.

Attendu qu'il n'y a pas d'objection ni de modification apportée :

**LE MANDAT PROPOSÉ POUR LE COMITÉ DIRECTEUR EST ADOPTÉ PAR CONSENSUS.**

Le budget 2012-2017 n'est pas présenté.

Les nominations des représentants gouvernementaux vont être confirmées la semaine prochaine. Ils doivent non seulement siéger au Comité directeur, mais également s'engager activement dans un comité de travail.

### **5.3 Modifications des règlements généraux**

Ce point n'est pas traité.

## **6. ANNONCES COMMUNAUTAIRES**

- **Centre d'amitié autochtone de Montréal**

Gordon soulève le fait que le CAAM risque de fermer ses portes dans 90 jours. Quant au centre interbandes des jeunes, il est déjà fermé. Il informe que les membres peuvent consulter une lettre en ligne sur le site du CAAM. En outre, une page Facebook permet de suivre facilement les événements et offre un hyperlien pour signer la pétition en ligne. Le CAAM a besoin de l'appui de la communauté. Il a beaucoup travaillé sur le plan juridique et sur le plan politique et il est temps maintenant de se tourner vers la base. Il demande l'aide du RÉSEAU et sollicite des lettres d'appui. Le président du CAAM, Eric Ravenelle, ne pouvait pas être présent aujourd'hui, car il travaille.

Il invite également les membres à assister à une assemblée spéciale, le 5 avril 2012 à 18 h 00, dans le but d'échanger des idées et de trouver des solutions pour résoudre la crise actuelle.

Une participante soulève le fait que le CAAM fonctionne essentiellement en anglais. Il serait utile que l'information soit disponible en français dans le site web et la page Facebook, car des membres des nations innue et anishnabe et d'autres francophones non autochtones souhaiteraient apporter leur appui et se heurtent à la barrière de la langue. Gordon s'engage à faire traduire l'information en français.

Une participante a pris connaissance d'un communiqué annonçant que le centre d'interbandes des jeunes a fermé au CAAM mais que le Regroupement des centres d'amitié au Québec (RCAAQ) cherche un autre bailleur pour poursuivre ses activités. Gordon répond qu'il n'était pas au courant et que ce doit être une nouvelle récente.

- **Tournée de femmes rwandaises**

Amélie souhaite partager une information au sujet de la tournée prochaine d'un groupe de femmes rwandaises de diverses origines qui se sont tournées vers le tambour dans un processus d'apaisement et de réconciliation à la suite du génocide. C'est Devora Neumark qui est entrée en contact avec ce groupe lors d'un voyage au Rwanda. Ce dernier fait des tournées dans le monde et Devora a jugé qu'il serait important de l'inviter au Québec pour démontrer le rôle de l'art dans les processus de résilience et de guérison. Grâce à une coproduction d'Engrenage Noir / LEVIER et de Projet Anipiska, elles vont faire une tournée au Québec du 19 avril au 13 mai 2012, et plusieurs activités sont prévues. Des échanges

vont aussi avoir lieu avec les femmes rwandaises vivant au Québec, par exemple lors d'une table ronde. Leur séjour va être filmé par Mélanie O'Bomsawin et Sandra Cassana afin que leur passage ait des suites.

- **Exposition sur les 11 Nations**

Le RÉSEAU tient son présent rassemblement au Marché Bonsecours entre autres pour permettre aux membres de visiter l'exposition « 11 Nations ». Celle-ci est organisée par Feu sacré, créé par Nadine St-Louis qui en fait une brève présentation. Elle mentionne que 40 % des profits sont remis aux artistes.

L'exposition va ensuite se déplacer vers le Chili, chez les Mapuches. Nadine souhaiterait en retour inviter des Mapuches ici.

Enfin, elle négocie avec le Vieux-Port pour obtenir un bail de cinq ans et souhaite créer un OSBL pour soutenir les artistes.

- **Cercle des Premières Nations de l'Université du Québec à Montréal (UQAM)**

Gustavo annonce que la prochaine soirée ART•CULTURE se tiendra le 5 avril 2012 et mettra en vedette Béatrice Deer. Le 14 avril 2012 aura lieu un spectacle-bénéfice organisé à l'UQAM par l'UQAM pour dénoncer le Plan Nord. Le 17 mai 2012, une caravane se rendra à St-Donat, Québec pour aller participer à la cérémonie du pardon organisée par Dominique Rankin.

## **7. PRIÈRE DE CLÔTURE AVEC KAKAIONSTHA DEER**

Kakaionstha clôt le rassemblement en soulignant que les échanges tenus au cours de la journée ont été faits avec un esprit clair et un cœur généreux. Elle invite les participants à unir leur esprit et à se tourner vers la Terre Mère et toutes les espèces vivantes et les éléments de la Nature pour les remercier et solliciter leur collaboration.

Odile remercie tous les participants et rappelle la journée familiale qui a lieu le lendemain. Elle invite également les personnes présentes à remplir l'évaluation.

La clôture du rassemblement est prononcée à 15 h 55.

## **31 MARS 2012**

### **De 10 h à 15 au Marché Bonsecours.**

La journée familiale a réuni parents et enfants autour d'activités à caractère culturel et de jeux variés. Des artistes de différentes nations ont livré des performances très appréciées, notamment : chants et tambours, danse avec cerceaux, etc.

Les participants ont exprimé leur satisfaction à propos de cette initiative et souhaitent qu'elle se répète.

Annexe 1

No.	Nom    Name	Prénom    First name	Organisation
1	Achneepineskum	Norman	Buffalo Hat Singers
2	Adams	Harry	Commission scolaire de Kativik
3	André	Dolorès	Centre de service urbain de Montréal de la CDRHPNQ
4	Annoual	Pascale	Arts, Racines et Thérapies
5	Ayoub	Rachelle	Affaires autochtones et développement du Nord Canada
6	Beaudet	Geneviève	Individu
7	Bélanger	Diane	Individu
8	Bird	Gordon	Centre d'amitié autochtone de Montréal
9	Boucher	Lyne	Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
10	Bourdon	Suzanne	Individu
11	Brassard	Eric	Innutelecom
12	Brazeau	Carole	National Aboriginal Circle Against Family Violence
13	Burgaud	Mailis	Exeko
14	Carli	Vivien	Centre international de la prévention du crime

**RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal**  
**Rassemblement 30-31 mars 2012**

No.	Nom    Name	Prénom    First name	Organisation
15	Caron	Mireille	Innutelecom
16	Chamichian	Ramélia	RÉSEAU
17	Chouinard	Carole	Ville de Montréal
18	Constantin	Louise	Centre St-Pierre
19	Day	Vyola	Centre d'amitié autochtone de Montréal
20	Deer	Kakaionstha	Aînée
21	Drugge	Jeffrey	Santé Canada
22	Dupuis	Berenice	Individu
23	Finagin	Vlada	Buffalo Hat Singers
24	Girard	Amélie	Comité de travail ART•CULTURE
25	Gordon	John	Affaires autochtones et développement du Nord Canada
26	Hester	Dustyn	Individu
27	Irdac	Julien	Individu
28	Isaac	Paige	Université McGill
29	Joannette	Odile	Commission du développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec
30	Kiesman	Sacha Rose	Arts, Racines et Thérapies



**RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal**  
**Rassemblement 30-31 mars 2012**

No.	Nom    Name	Prénom    First name	Organisation
31	Labranche- Hamelin	Jessica	Individu
32	Lachapelle	Louise	Maisonneuve College
33	Lacroix	Guy	Ville de Montréal
34	Lafferty	Chailyn	Individu
35	Lafferty	Lois	Individu
36	Laverdière	Isabelle	Individu
37	Leo	Sonia	Individu
38	Lord	Audrey	Individu
39	Martin	Brenda	Individu
40	Martin	Carrie	Foyer pour femmes autochtones de Montréal
41	Miller	Joe	Individu
42	Mollen	Marie- Helene	Regroupement Mamit Innuat
43		Nakuset	Foyer pour femmes autochtones de Montréal
44	Nicholls	Robie	Centre d'amitié autochtone de Montréal
45	O'Bomsawin	Jean- François	APTN
46	O'Brien	Travis	Individu

No.	Nom    Name	Prénom    First name	Organisation
47	O'Connor	Michael	Cegep John Abbott
48	Ojeda	Samuel	Buffalo Hat Singers
49	Pagé	Charlotte	Individu
50	Perreault	Marc	Individu
51	Picard	Claude	Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador
52	Prantyeau	Sheri	Individu
53	Rahmanian	Jeiran	Individu
54	Raymond	Normand	Buffalo Hat Singers
55	Riboulet	Mireille	Individu
56	Richer	Catherine	Individu
57	Saindon	Marc	Cercle des Premières Nations de l'UQAM
58	Shedrick	Tony	Individu
59	Sieber	Thomas	Individu
60	Sifu	Gabrielle	Projets autochtones du Québec
61	St-Louis	Nadine	Individu
62	Thernish	Marjolaine	Commission du développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

---

No.	Nom    Name	Prénom    First name	Organisation
63	Trépanier	Emmanuelle	Individu
64	Trépanier	Rebecca	Individu
65	Voyer	Élise	Equitas
66	White Quill	Dolores	Projets autochtones du Québec
67	Zamora Jimenez	Gustavo	Cercle des Premières Nations de l'UQAM